



**Nadège GAULTIER**  
éleveuse dans le Maine et  
Loire et membre de la  
commission lait de la CAB

*Dans cette lettre filière, il vous est présenté la déprise laitière. 21 fermes ont choisis la décertification pour la plupart des cas pour pouvoir maintenir leur ferme économiquement viable au vu des prix du conventionnel, cela concerne majoritairement des fermes engagées depuis plus de 5 ans. L'enjeu aujourd'hui est de maintenir les fermes engagées et promouvoir les reprises car beaucoup d'éleveuses arrivent à l'âge de la retraite. Certes les politiques ne sont pas à la hauteur concernant ces enjeux et cette lettre présente aussi les leviers à utiliser pour investir, sensibiliser les politiques et les collectivités. Ces derniers temps les mobilisations contre la loi Duplomb doivent nous motiver à garder le cap, car cela montre à quel point nous sommes en phase avec la population*

*Un chiffre me marque aussi, la baisse du nombre de vaches laitières : moins 450 000 depuis 2015. Cependant cette baisse concerne moins les élevages biologiques, ceci peut aussi nous prouver que la filière lait bio à un rôle majeur à jouer pour maintenir l'effectif en bovin lait. Les dernières pluies vont nous soulager et permettre une belle fin d'été je l'espère, c'est tout ce que je vous souhaite. Bonne lecture à vous.*

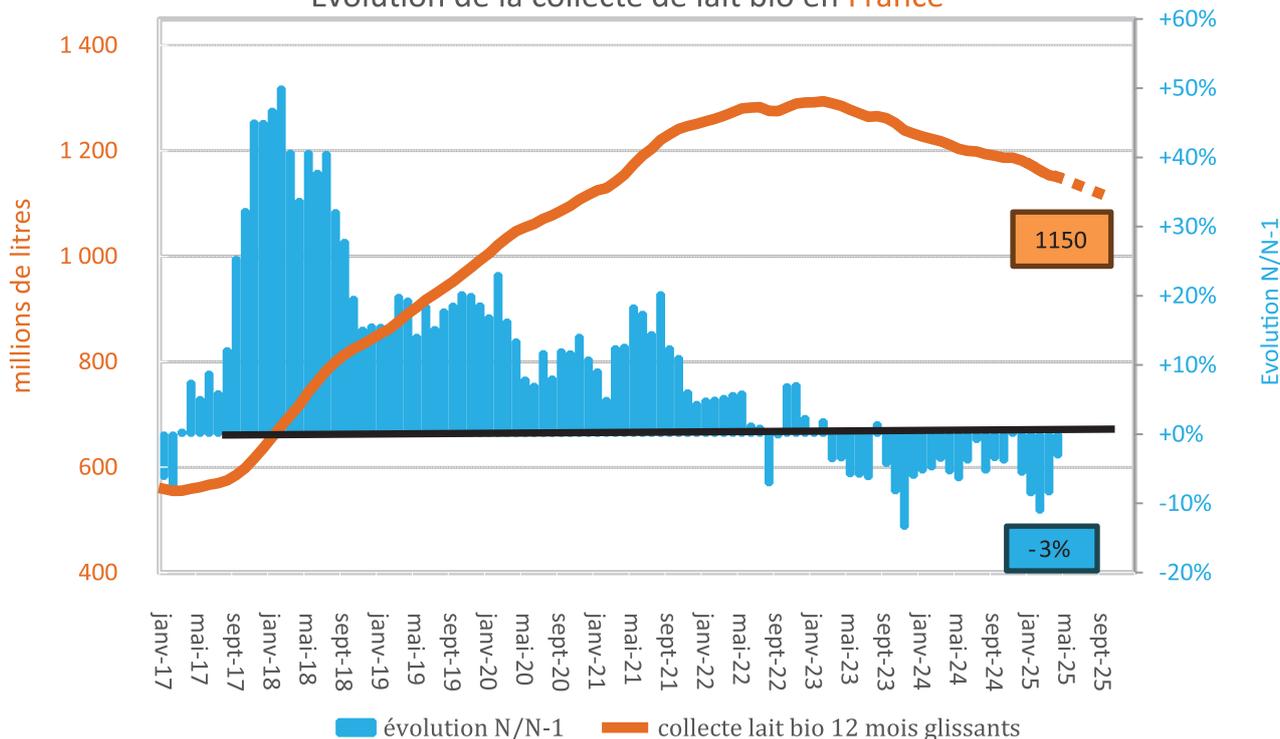
## CONJONCTURE NATIONALE

### LE REPLI DE LA COLLECTE CONTINUE

Le repli de la production s'était accéléré en France (-9,5% /2024). Ce décrochage était alors lié aux cessations d'activité (plus fortes dans le Nord et l'Est), à des fourrages conservés de mauvaise qualité, aux effets indirects de la FCO-3 dans le Nord-Est du pays.

On constate des contrastes dans les pays européens, l'Allemagne a connu une progression de son volume collecté de + 1.7% entre 2023 et 2024, ainsi que l'Autriche à + 4.3%. D'autres pays ont eu des baisses comme la France, on peut citer le Danemark avec - 8.6%.

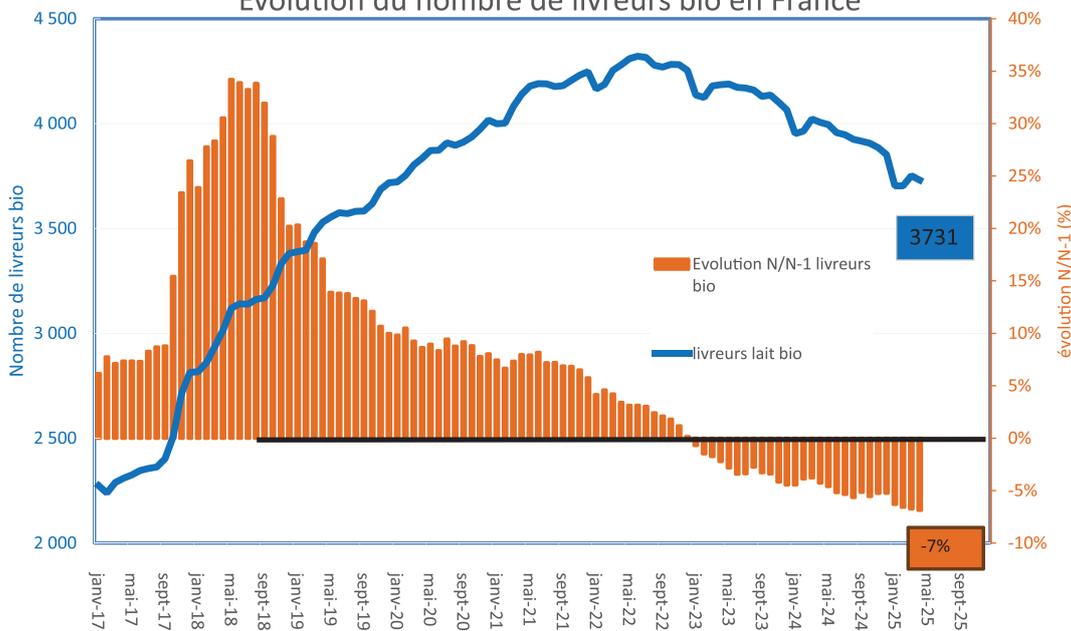
Evolution de la collecte de lait bio en France



Cumul annuel mobile : 1,15 milliard de litres de lait bio collecté en avril 2025

Source : FranceAgriMer - SSP

## Evolution du nombre de livreurs bio en France



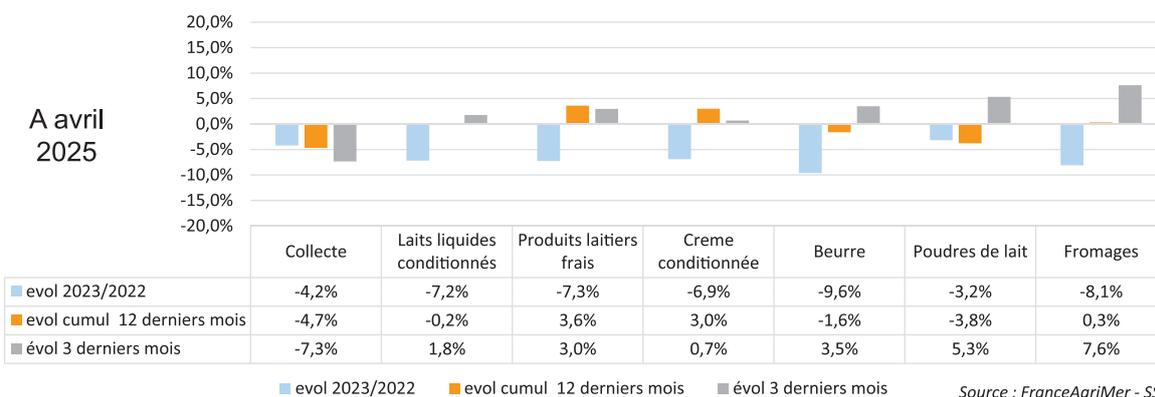
Source : FranceAgriMer - SSP

Le recul du nombre de livreurs s'est accéléré, pour atteindre un niveau record de baisse à -7% sur un an (entre mai 2024 à avril 2025).

## LES VENTES DE PRODUITS LAITIERS BIO SONT EN VOIE DE STABILISATION

Début 2025 (sur 4 mois), et pour la première fois depuis début 2021, les fabrications de produits laitiers bio sont repartiées à la hausse (+2% /2024 en équivalent lait), notamment grâce à une hausse notable aux mois de mars et avril (+8%). Ce rebond des fabrications intervient dans un contexte de baisse de la collecte (-8% sur 04 mois), ce qui signifie que les déclassements reculent.

Pourcentages d'évolution des fabrications de produits laitiers biologiques sur différentes périodes



Source : FranceAgriMer - SSP

## LA CONSOMMATION A PERDU EN GMS MAIS REPRIS POUR LES AUTRES DÉBOUCHÉS

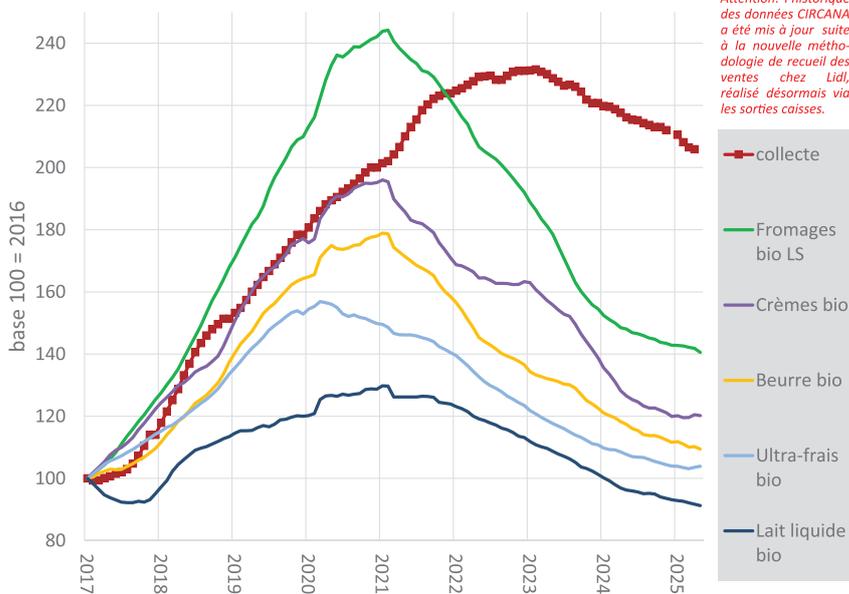
Début de l'année 2025, la consommation a diminué en GMS mais a repris pour les autres débouchés (réseaux spécialisés, vente directe).

En circuits généralistes, la baisse des volumes s'est atténuée, mais le rebond se fait encore et toujours attendre.

Sur les 4 premiers mois de 2025, d'après CIRCANA, les ventes en équivalent lait étaient quasiment revenues à leur niveau de l'an dernier (-1% /2024) mais ont de nouveau décroché de -5%/2024 sur le 5ème mois. A noter tout de même un rebond des ventes d'ultra-frais bio +4% sur ces deux périodes.

La hausse concomitante des fabrications de produits laitiers bio témoigne d'une meilleure dynamique sur les autres débouchés, en particulier dans les circuits spécialisés bio.

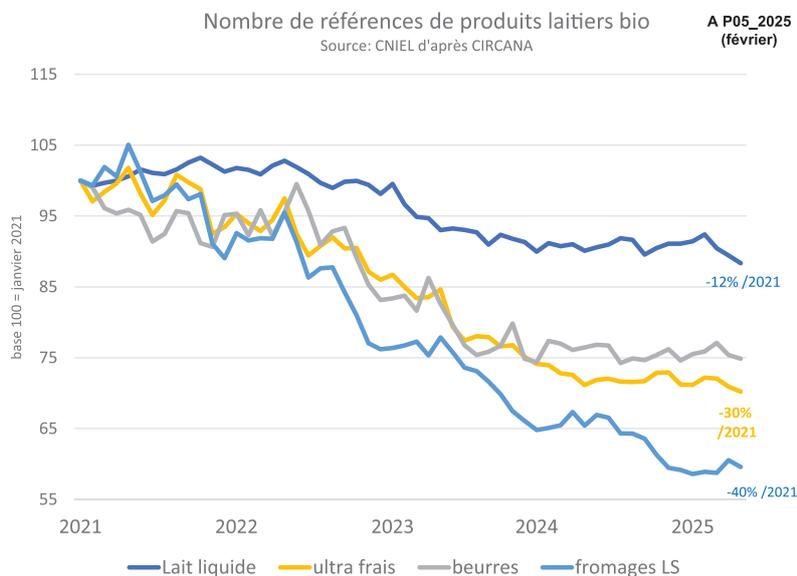
Evolution des ventes de produits laitiers biologiques sur 12 mois glissants en GMS (base 100 = moyenne 2016)  
Source: CNIEL d'après CIRCANA



A P05\_2025 (février)

Attention: l'historique des données CIRCANA a été mis à jour suite à la nouvelle méthodologie de recueil des ventes chez Lidl, réalisé désormais via les sorties caisses.

# L'ÉCRÉMAGE DES RÉFÉRENCES BIO A NETTEMENT RALENTI DEPUIS 2024, MAIS SE POURSUIT EN 2025

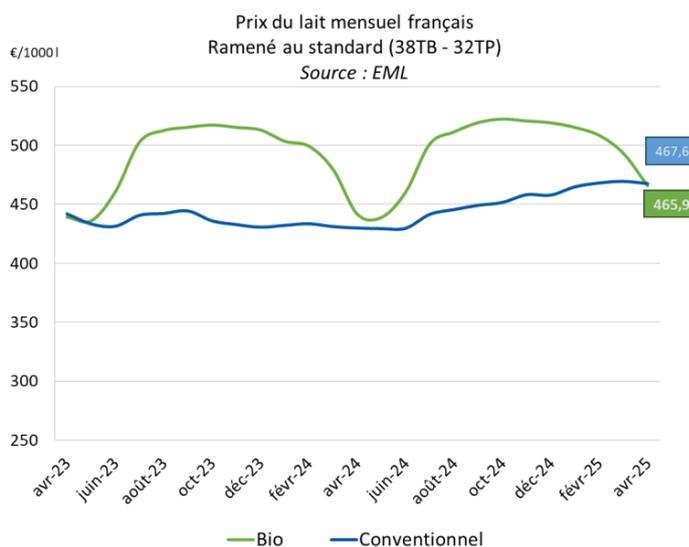


Comme pour les volumes de ventes, le rythme de baisse du nombre de références bio a ralenti depuis le début de l'année 2024, mais se poursuit dans toutes les catégories, à un rythme toujours faible pour le lait liquide, le beurre, et l'ultra-frais (environ -2,5% /2024), mais beaucoup plus fort pour les fromages (-11%).

Nouvelle inflexion baissière ces deux derniers mois sur le lait liquide, alors que le nombre de références se stabilisait depuis un an.

## HAUSSE PLUS MARQUÉE DU PRIX DU LAIT BIO PAYÉ AUX PRODUCTEURS EN AVRIL

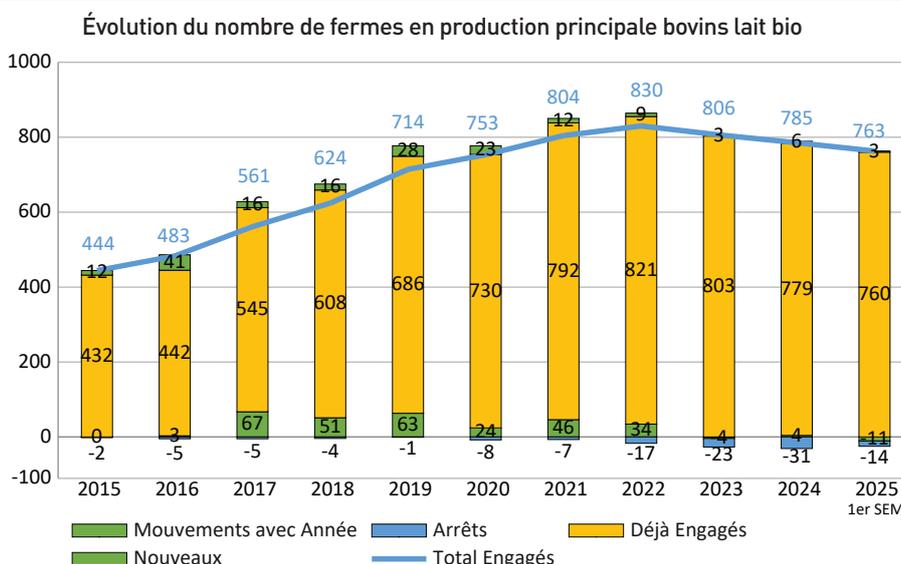
Prix du lait bio payé aux producteurs : hausse plus marquée en avril (+5,4% /2024). Cette hausse du prix du lait bio, la plus forte sur un an depuis 2017, n'empêche pas l'écart de prix payé avec le conventionnel de se réduire de nouveau (50€ sur un an glissant).



## OBSERVATOIRE REGIONAL LAIT BIO : état des lieux des fermes au 1<sup>er</sup> semestre 2025

Synthèse des données de l'Observatoire national de l'AB (ONAB) – Agence Bio : Patrick Lemarié CAB Pays de la Loire

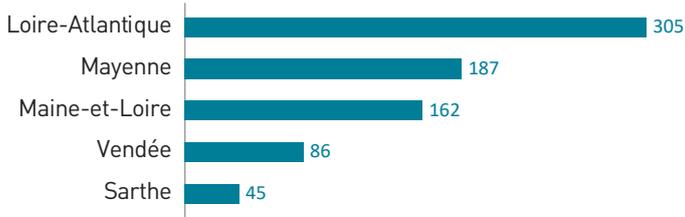
### POURSUITE DE LA DIMINUTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGES LAITIERS BIO



On assiste à une réduction du nombre d'élevages laitiers bio, suite à la forte hausse depuis 2015.

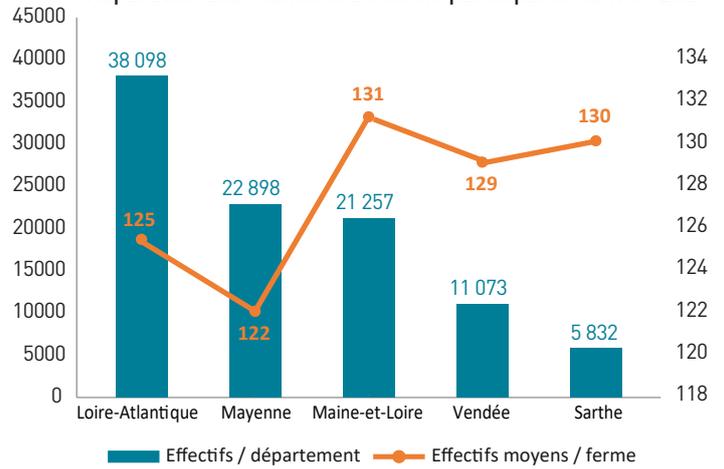
# UN DÉPARTEMENT SE DÉTACHE : LA LOIRE ATLANTIQUE

Répartition des fermes laitières bio par département en 2024



La Loire-Atlantique demeure le département aux plus forts effectifs en fermes laitières biologiques, devant la Mayenne, mais ce sont également les deux départements avec les plus faibles effectifs moyens par élevage.

Répartition des vaches laitières bio par département en 2024



## FORTE RÉDUCTION DES FERMES ENGAGÉES DEPUIS MOINS DE 5 ANS

Ancienneté des engagements des fermes laitières bio

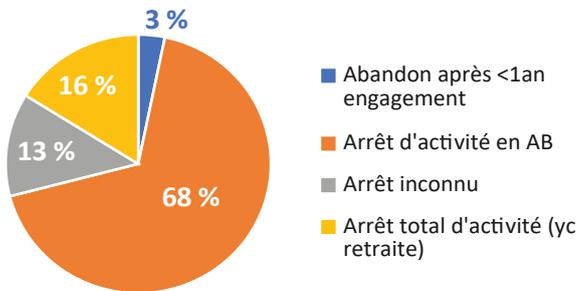


Les classes des engagés en bio depuis moins de 5 ans sont fortement réduites. L'enjeu dans les années à venir est de maintenir en bio les fermes engagées depuis 5 ans et plus, dans lesquelles un grand nombre de producteurs vont partir en retraite.

## PLUS D'ARRÊTS DE FERMES ENGAGÉES EN BIO ENTRE 5 ET 10 ANS

31 arrêts de fermes laitières bio en 2024 [et 6 nouvelles fermes laitières bio]

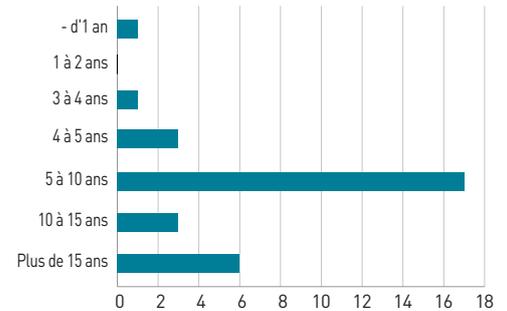
Types d'arrêts de fermes laitières bio en 2024



21 fermes se sont décertifiées en 2024 pour revenir en production conventionnelle

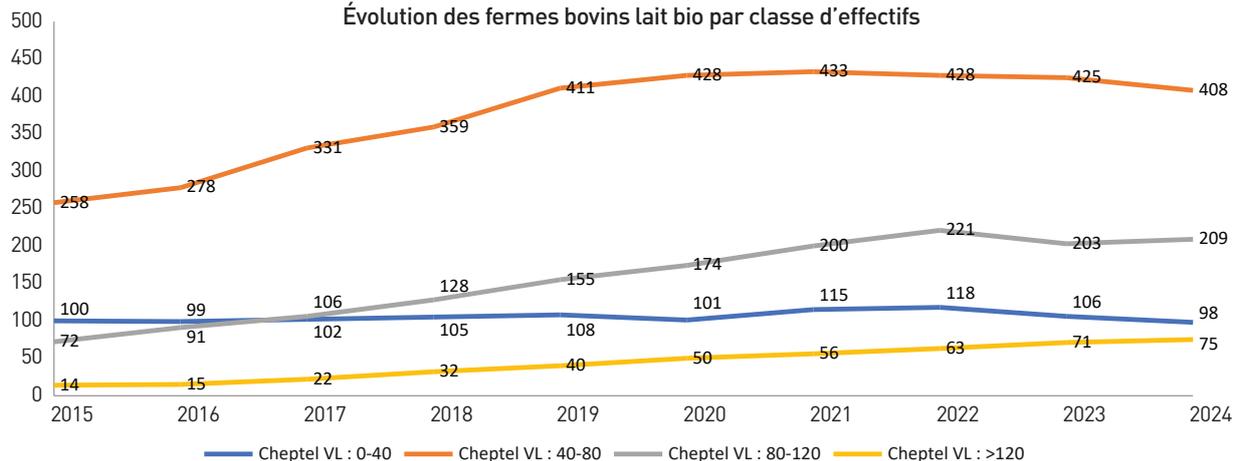
Contrairement aux années précédentes, ce sont en majorité des fermes en bio depuis plus de 5 ans qui ont arrêté de produire leur lait en bio.

Ancienneté en bio des fermes laitières bio qui ont arrêté en 2024



## UNE DOMINATION DES CHEPTELS ENTRE 40 ET 80 VACHES

Évolution des fermes bovins lait bio par classe d'effectifs



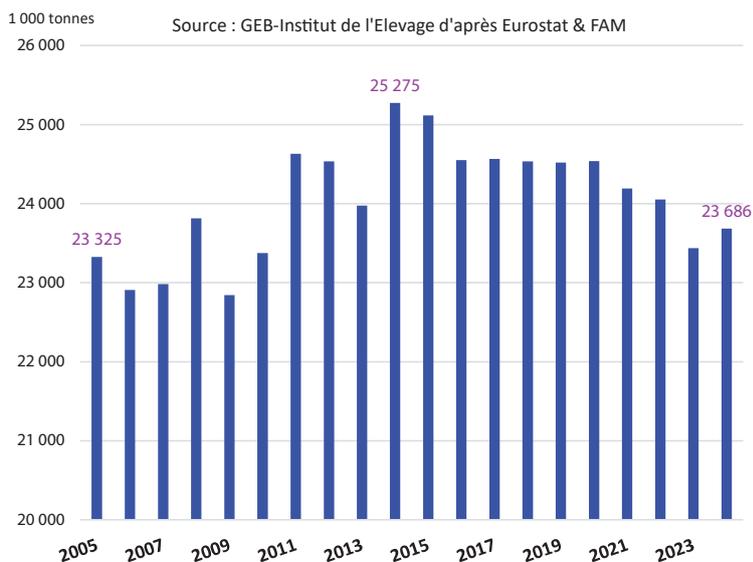
On observe peu d'évolutions dans la répartition entre tailles de troupeaux. Les cheptels de 40 à 80 vaches demeurent dominants.

## UNE CROISSANCE LAITIÈRE AU RALENTI DEPUIS 2015

Une croissance de la collecte française qui a été stoppée à partir de 2015 et qui est en recul depuis 2021. Cela a été moins le cas en bio même si depuis 2023 la courbe diminue. Il peut y avoir des disparités selon les territoires (même au sein d'une même région).

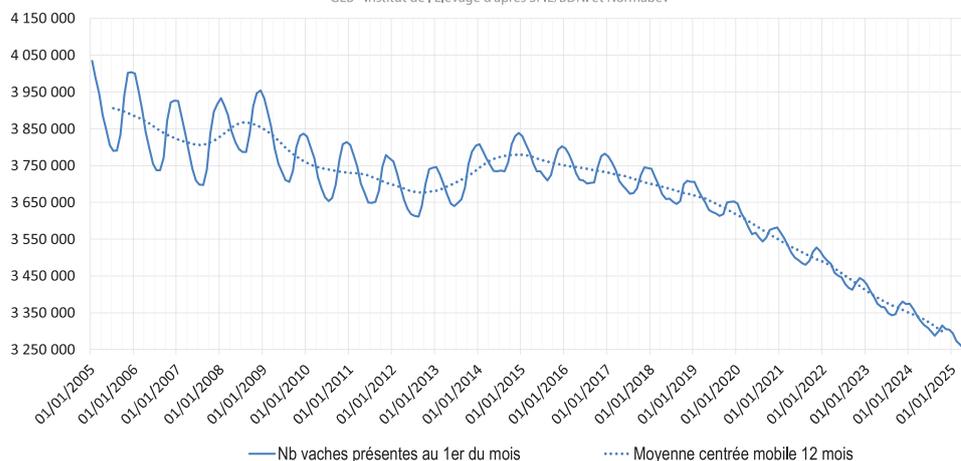
Par exemple la Vendée qui est une zone faiblement laitière avec de grands ateliers laitiers et de vastes surfaces. La Vendée connaît une déprise portée par les productions alternatives, des difficultés à trouver de la main d'œuvre, le plein emploi et le contexte climatique. Et la Nord de la Mayenne qui est une zone à fort dynamisme et à d'excellentes conditions pédo-climatiques pour produire du lait.

### Evolution de la collecte annuelle laitière française



### Evolution depuis 2005 du cheptel de vaches laitières

GEB - Institut de l'Elevage d'après SPIE/BDNI et Normabev



La France a perdu 450 000 vaches laitières en 10 ans (2015-2024), ce qui est moins le cas en bio même si depuis 2023 le nombre d'animaux diminue.

Une vague démographique de 2018 à 2027 a été déjà bien engagée. 50% des producteurs de lait de vache en 2018 seront partis en 2027, 30% le sont déjà en 2023. La courbe démographique est moins impactée en agriculture biologique.

## LES CONDITIONS À RÉUNIR POUR MAINTENIR UNE DYNAMIQUE LAITIÈRE SUR UN TERRITOIRE

### La production fourragère :

Contexte pédo-climatique qui permet une autonomie fourragère (quantité et qualité)

Le foncier : la disponibilité, la qualité du parcellaire, le prix (concurrence entre activités)

### La main d'œuvre :

Les compétences pour assurer les différentes tâches (traite, conduite du troupeau, gestion...)

Des ressources disponibles : astreinte, remplacement, renouvellement des actifs

### Un client, un contrat :

Être dans une zone de collecte de laiteries

Avec des laiteries qui ont des perspectives affirmées pour décider d'investissement d'avenir

### La valorisation du produit :

La rentabilité de l'atelier lait (prix/charges)

Suffisante pour diminuer l'astreinte en automatisant, en embauchant

### Environnement professionnel et commercial :

Le réseau d'appui de compétences (voisins, entraide, conseil...)

Services (vété, IA...), Maintenance des équipements

Pour aller plus loin : enregistrement de la conférence au salon de l'agriculture 2025 :

<https://idele.fr/detail-article/replay-fam-au-sia-2025-collecte-de-lait-quels-sont-les-changements-dans-trois-territoires-du-croissant-laitier-1>

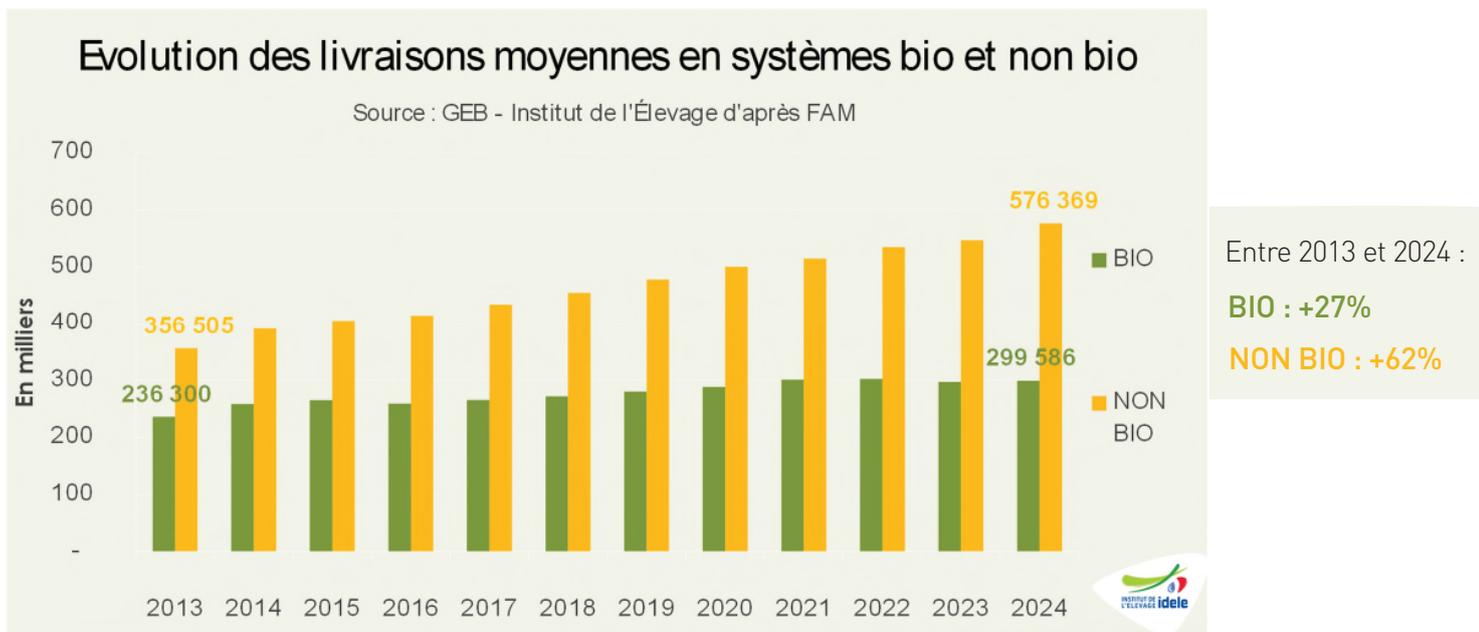
# ÉTUDE BASYLIC (avenir des systèmes bovins lait bio)

Le projet BASYLIC est un Casdar Co-Innovation qui vise à co-construire dans une démarche participative et intégrative, en allant de la « fourche à la fourchette », des stratégies d'adaptation pour les systèmes d'élevage laitiers biologiques afin de répondre aux enjeux de pérennisation de la filière et d'évaluer leurs conséquences sur le fonctionnement technique, économique, environnemental et humain des systèmes.

Cette étude est pilotée par l'institut de l'élevage (IDELE), avec la participation de l'ITAB, l'INRAE, certains GRAB, opérateurs économiques (APBO, Agrial, Biolait, OP Seine et Loire).

## UNE POLARITÉ CROISSANTE DES TAILLES DE SYSTÈME

Nous pouvons observer un écart qui se creuse entre les systèmes conventionnels et les systèmes bio au niveau du litrage moyen par ferme.



## ÉVOLUTION ET DYNAMIQUE DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

Plusieurs facteurs peuvent intervenir dans la dynamique de la production laitière bio. Pour les facteurs de déprise ressortent : un écart de prix réduit entre le lait bio et le lait conventionnel, contraintes de travail élevées dans les systèmes bio, importance de l'autonomie alimentaire et de la diversité des fourrages, forte dépendance à la météo, générant une charge mentale supplémentaire, les arrêts de la collecte bio, le non maintien des aides bio, la non maîtrise des charges. Pour ce qui est des facteurs de maintien, nous avons : une autonomie des éleveurs, la maîtrise des charges, la présence d'un collecteur dans la zone.

La consommation de produits laitiers bio segmentée varie selon les profils socio-économiques et les circuits de distribution. Le profil des acheteurs bio est : les cadres de plus de 40 ans et les seniors CSP+, les jeunes adultes (18-25 ans) avec un certain pouvoir d'achat, les familles avec enfants et un certain niveau de revenu, les consommateurs urbains (et plutôt féminin). Pour les circuits de distribution, la vente directe s'adresse à une clientèle attachée au local. Pour les magasins spécialisés bio, les clients sont sensibles à la bio. En magasins généralistes, il y a eu beaucoup de déréférencements, des surmarges, ils jouent un rôle important dans la reprise de la consommation. Il peut avoir de grosses disparités entre les enseignes et les zones géographiques. En RHD, le coût des aliments dans le coût d'un repas est relativement faible (+/- 25%), l'enjeu c'est la main d'œuvre. On peut connaître des disparités de politique des collectivités locales (politique affirmée ou vague). Le rôle et l'implication des parents sont majeurs.

### Les enjeux de l'offre de lait bio

La production aujourd'hui est dépendante de : la productivité fourragère et de l'autonomie alimentaire, des conditions climatiques, de la maîtrise des charges, de la présence d'un collecteur.

Où produira-t-on du lait bio demain ? Se limiter à faire du lait bio dans les zones où l'autonomie fourragère est assurée ? Ou encourager son développement partout (avec des bénéfices territoriaux mais nécessité d'un soutien économique) ?

L'interrogation sur une pénurie de lait bio demain : quelles exploitations seront susceptibles de se convertir demain ? Sécuriser l'approvisionnement en s'engageant sur des volumes (développement de la contractualisation). Approche opportuniste des GMS sur la bio : si la consommation repart et que la GMS souhaite relancer une offre de produits bio, le manque de matière pourrait favoriser les importations.

### Les enjeux sur les produits laitiers bio

Ce qui en ressort une faible différenciation nutritionnelle des produits laitiers bio, l'achat de produits laitiers bio repose principalement sur des considérations de santé (consommateurs avertis), plutôt que sur le goût ou les méthodes de production. Une solution serait de proposer un produit laitier « spécifique » pour la bio : la mise en avant de produits naturels, des produits moins transformés, avec moins d'additifs, l'amélioration des emballages, le travail sur les recettes, l'exploration de produits plus fonctionnels, la mise en évidence des différences avec le conventionnel et les autres labels

### L'enjeu de la communication

Il faut rappeler les fondamentaux de la bio et les externalités positives de la bio (services rendus), avoir un message sur la localité et l'origine, une communication choc et pédagogique (message simple et percutant). Il faut aussi centrer le discours sur la santé et l'environnement, accompagner les acteurs publics à fédérer davantage et à structurer des actions. D'autres axes peuvent être travaillés comme le lien direct entre les consommateurs et les producteurs qui doit être rétabli, mettre l'accent sur la complémentarité et les spécificités de la bio. Il ne faut pas hésiter à utiliser les réseaux sociaux et des influenceurs pour pouvoir toucher les plus jeunes ou canaux traditionnels pour une audience plus importante.

L'axe prioritaire est l'éducation et la sensibilisation en investissant dès le plus jeune âge.

### L'enjeu des politiques publiques

Aujourd'hui, nous pouvons constater moins de soutien à l'agriculture biologique avec des écarts régionaux importants sur les aides. Il faudrait aider davantage pour compenser les externalités positives de la bio et pénaliser les produits à mauvais impact environnemental. Autre piste que nous pourrions mettre en place une aide à la collecte de lait bio. Dernier point, il faut respecter la loi Egalim dans la RHD (minimum 20% de produits bio (6% des achats de la restauration collective en 2024, données Agence Bio).

→ Pour aller plus loin : <https://idele.fr/basylic/>

#### 2 rencontres territorialisées sur le grand ouest à venir

- Le 2/12/2025 à Avranches (50)
- Le 4/12/2025 à Redon (35)

Ces réunions se tiendront sur une journée, de 10h30 à 16h00. Environ cinquante éleveurs sont attendus sur chaque site.

#### Ces réunions ont pour objectifs :

- Mieux comprendre les perceptions et attentes des acteurs de la filière et des consommateurs

Les travaux menés dans le cadre du projet (entretiens avec des acteurs de la filière, analyse d'expériences issues d'autres filières bio, échanges avec quatre groupes de consommateurs) seront présentés et discutés collectivement.

- Engager une réflexion sur le positionnement des exploitations bio face aux marchés

Ces rencontres permettront de partager des expériences de terrain et de réfléchir ensemble aux adaptations possibles des pratiques et des stratégies d'exploitation.

Des temps d'échange entre éleveurs seront organisés pour identifier des questions à poser à un panel de consommateurs.

Des informations complémentaires seront fournies prochainement pour organiser les inscriptions.

## AVENIR DE LA FILIÈRE LAITIÈRE BIO EN PAYS DE LA LOIRE

Dans le cadre du projet filière lait bio régionale, le réseau CAB/GAB/CIVAMBIO53 a mis en plusieurs actions, voici une synthèse des actions présentées à la dernière commission lait de la CAB du 5 juin.

### Référentiel lait bio

2 référentiels GAB 44 et CIVAM BIO 53 vont sortir en 2025. Un travail entre ces 2 référentiels va être mené pour présenter des indicateurs communs autour de la transmissibilité.

Ces indicateurs permettront d'accompagner les cédants mais aussi les porteurs de projet à l'installation.

### Diagnostic transmission

Le réseau CAB/GAB/CIVAMBIO53 va mener des diagnostics pour guider les cédants dans leur démarche de transmission en partenariat avec des opérateurs économiques. Ce diagnostic a pour but de présenter les scénarii de l'évolution de la ferme avec un outil « Reconception de système ».

### Focus Group métier éleveur, éleveuses bovin lait bio

2 Focus Group vont être organisés d'ici la fin 2026 sur 2 territoires différents (Nantes Métropole et Mauges communauté) autour du métier éleveur, éleveuse lait bio.

Ces focus groups seront ouverts aux acteurs de la filière (opérateurs économiques, organisations de producteurs, organismes de développement agricole, prescripteurs) ainsi qu'aux collectivités territoriales intéressées par les questions de l'installation/transmission en agriculture biologique. Ces rencontres seront aussi ouvertes aux producteurs en phase de transmission et aux porteurs de projet à l'installation. Ces rendez-vous devront permettre l'échange, la discussion à partir d'outils, de publications qui auront été travaillés dans le projet (indicateurs à la transmission, outil diagnostic transmission-scénarii d'évolution avec l'outil reconception, les bonnes pratiques de qualité de vie au travail pour pérenniser les systèmes laitiers, l'impact et l'adaptabilité des fermes laitières bio face aux enjeux climatiques, ...). Le résultat de ce processus reflètera l'interaction entre les participants et l'accompagnement à des dynamiques territorialisées.

### BeeBio (Bien être des éleveurs et des éleveuses bio)

Plusieurs outils sont disponibles sur l'accompagnement au travail (affiches, vidéos...).

Le GABB Anjou et le GAB 85 vont organiser des formations sur le bien-être au travail.

Pour aller plus loin :

<https://fr.slideshare.net/slideshow/pause-travail-9-fnab-beebio-13-mai-2024-pdf/268222463>



### Positionner le lait bio sur l'enjeu « carbone », comme indicateurs d'attractivité

La CAB a réalisé en 2020 une synthèse de diagnostics CAP2ER effectués dans le cadre du dispositif « Fermes laitières bas carbone ». Cette synthèse fait apparaître l'impact positif du mode de production bio en termes de réduction et stockage de gaz à effet de serre en production laitière. Des diagnostics a posteriori vont être réalisés prochainement en clôture du dispositif Fermes laitières bas carbone. Nous souhaitons compiler les résultats de 15 diagnostics « 3 ans après » pour voir leur évolution, identifier les pratiques positives ou négatives en termes de gestion des cultures, des prairies et des infrastructures agro environnementales. Une livrable sera ainsi diffusé aux agriculteurs et aux opérateurs économiques, avec une valorisation sous la forme de portes ouvertes et de webinaires. Ce livrable permettra de résumer l'attractivité et les arguments en faveur d'une communication positive « Lait bio et climat ».

### Plusieurs rencontres bilatérales à venir

Des rencontres vont avoir lieu entre le réseau CAB/GAB/CIVAMBIO53 et des différents collecteurs de la région. Ces rencontres auront pour objectifs : connaître l'engagement des collecteurs sur la bio et de présenter notre réseau. La période des rencontres sera prévue entre septembre 2025 et mars 2026.

Un résumé sera rédigé dans une prochaine lettre filière lait CAB.

### Notez sur votre agenda la prochaine rencontre régionale lait bio le 11 décembre à Angers

La CAB va organiser le 11 décembre une rencontre régionale lait bio avec les adhérents du réseau et les acteurs de la filière lait bio. Le sujet traitera essentiellement sur les perspectives de la filière lait bio dans les années à venir.

Anne UZUREAU (Chargée de mission CAB)

06 24 53 79 69

[cab.productions@biopaysdelaloire.fr](mailto:cab.productions@biopaysdelaloire.fr)